

Dimanche 22 mars 2026
Pasteure Marianne Dubois

Prédication sur **Luc 19, 1 à 10**

Hier j'ai été invité par une des branches de nos éclaireurs à venir passer une après midi avec eux afin de réfléchir sur un texte biblique : Le texte de Zachée que nous venons d'entendre. Aujourd'hui je vous propose le même texte afin de partager un temps de communion avec les éclaireurs.

Cette histoire est celle d'une rencontre entre un homme en recherche et Jésus. Une rencontre qui aurait pu ne jamais avoir lieu. Si vous vous demandez les uns aux autres votre parcours de foi et comment vous êtes arrivés dans cette communauté, ce que je vous invite à faire, vous constaterez que très souvent tout se joue à peu de chose et à de la persévérance.

Pour Zachée les choses commençaient mal : d'abord il est riche alors que juste avant, l'évangile de Luc nous fait le récit du jeune homme qui tient plus à ses biens qu'à la vie éternelle et à cette phrase de Jésus sur la difficulté pour les riches d'entrer dans le royaume de Dieu. La situation initiale n'est donc pas favorable à Zachée. Mais il ne se décourage pas et se dirige vers Jésus. Zachée a compris que ce n'est pas sa situation sociale qui l'empêchera de rencontrer le Seigneur, il sait que l'essentiel n'est pas là.

Deuxième problème : Zachée est de petite taille, en soi ce n'est pas grave, mais comme il y a foule, il lui est impossible de voir Jésus. Zachée aurait pu laisser tomber, se dire que ce n'était pas son destin de rencontrer Jésus et rentrer chez lui. Mais il persévère et monte sur un sycomore. Un sycomore c'est un arbre qui peut atteindre 20 mètres de haut. Zachée n'est pas grand, la foule fait barrage, qu'importe, il trouve de la hauteur ailleurs et passe par une voie solitaire pour répondre à l'appel qu'il a reçu.

Le dernier obstacle qui aurait pu empêcher Zachée de rencontrer Jésus et de placer sa foi en lui, c'est la peur. Jésus ne se contente pas de saluer Zachée, il lève la tête vers lui, il le regarde, l'appel par son nom, lui demande d'entrer dans sa maison, dans son intimité, et de faire son choix rapidement.

L'enjeu est énorme et Zachée l'a bien compris : accepter de laisser entrer Jésus dans son intimité n'est pas sans conséquence. La venue de Jésus dans sa vie va entraîner des changements profonds, radicaux dans sa manière de voir le monde,

dans sa relation aux autres, de l'image qu'il a de lui-même. Ce n'est pas juste un dîner, c'est un engagement, c'est le « oui » de la foi.

Zachée aurait pu avoir peur, ce dire que c'était trop soudain, trop rapide, trop engageant. Il aurait pu reculer et dire non. Mais Zachée choisit la confiance et la joie. Il n'a pas peur car il sait à présent qu'il est aimé pour ce qu'il est : pour sa petite taille et sa persévérance. La confiance l'habite : tous les changements qu'implique sa conversion le rempliront de joie, il se laissera transformer par la foi car il n'est plus seul. Le Seigneur loge chez lui, il est prêt.

Il me reste un peu de temps, alors je vais vous parler de l'autre grand personnage de cette histoire : la foule. Car si nous pouvons nous identifier à Zachée, nous sommes aussi, bien souvent, la foule.

La foule c'est ce groupe compact qui, centré sur lui-même ne se rend pas compte qu'un homme de petite taille aimerait plus que tout voir Jésus.

La foule c'est cette communauté de sachant, héritière d'une histoire ancienne et reconnue qui se fait juge de qui est pécheur, qui est loin de Dieu, et de qui ne l'est pas, qui râle et qui dénigre le non conforme, le différent.

Ce n'est pas par méchanceté que la foule ne laisse pas Zachée passer. Elle ne l'a tout simplement pas vu, pas remarqué. Ce n'est pas par méchanceté que la foule maugrée après Jésus mais par déception : elle aussi aurait aimé le recevoir à sa table, après tout, depuis le temps qu'elle le suit et qu'elle propage sa renommée, elle aurait bien mérité un repas avec le Seigneur.

La foule n'est pas mal intentionnée mais elle ne fait pas la volonté de Dieu. Jésus ne nous demande pas d'être une foule indistinct. Comme avec Zachée, il nous appelle par notre nom, pour que nous soyons des serviteurs de Dieu attentifs à ceux, les petits, les chercheurs de sens, qui désirent rencontrer le Seigneur. Il nous demande de prendre Zachée sur nos épaules, ou de demander aux autres de s'écarter pour le laisser passer. Il nous demande de faire de la place au non conforme, au marginal, d'être attentif à nos paroles afin de ne pas heurter le nouveau, de ne pas râler parce que nous passons en dernier : après tout il est normal que le serviteur mange après les autres.

C'est mon dernier point : nous sommes toutes et tous à la fois Zachée que le Seigneur connaît par son nom et qui l'appelle à la joie et à la confiance de la foi ; et la foule qui a une tendance non conscientisée à l'auto centrisme.

Mais lorsque le Zachée, le croyant appelé par Jésus , joyeux de dire oui et confiant dans l'avenir rencontre la foule qui, malgré ses jérémiades et ses défauts, est elle aussi un enfant d'Abraham alors peut naître l'Église.

L'Église ou l'ancien et le nouveau se reconnaissent mutuellement comme enfant de Dieu et deviennent ensemble corps du Christ.

AMEN